



HAL
open science

CEPED - Centre population et développement

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CEPED - Centre population et développement. 2013, Université Paris Descartes. hceres-02031500

HAL Id: hceres-02031500

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031500>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Centre Population et Développement

CEPED

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Paris Descartes

Institut de Recherche pour le Développement

Institut National d'Etudes Démographiques





agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES. NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : **Centre population et développement**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A	A+	A+	A+	A



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Centre Population et Développement
Acronyme de l'unité :	CEPED
Label demandé :	UMR
N° actuel :	196
Nom du directeur (2012-2013) :	M. Yves CHARBIT
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. Etienne GERARD

Membres du comité d'experts

Président :

M. Christophe BERGOUIGNAN, Université Bordeaux 4 (représentant du CNU)

M^{me} Françoise CAILLODS, International Institute for Education Planning (IIEP), UNESCO, Paris

M^{me} Catherine GOURBIN, Université de Louvain la Neuve, Louvain la Neuve, Belgique

M. Marco MARTINIELLO, Université de Liège, Belgique

M. Jean-Daniel RAINHORN, Institut des Hautes Etudes Internationales et du Développement (IHEID), Université de Genève, Suisse

M^{me} Mireille RAZAFINDRAKOTO, IRD Paris (représentante des CSS de l'IRD)

M. Andrea REA, Université Libre de Bruxelles, Belgique

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Catherine PARADEISE

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Myriam KHLAT, INED

M. Stefano MARULLO, Université Paris Descartes

M. Laurent VIDAL, IRD



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité :

19 rue Jacob, 75006 PARIS

Équipe de Direction :

M. Yves CHARBIT (Directeur), M. Etienne GERARD (Directeur adjoint)

M^{me} Michelle COSTE (Administrateur), M^{me} Valerie GOLAZ (Chargée de mission)

Nomenclature AERES :

SHS2_4 sociologie, démographie, SHS2_3 anthropologie et ethnologie.

SHS4_1 linguistique, SHS3_1 géographie, SHS1_1 économie, SHS2_2 science politique.

Effectifs de l'unité :

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	16	11	10
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	25	21	21
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	10	6	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	1		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	2		
TOTAL N1 à N6	55	38	31

Taux de producteurs	96,88 %*
---------------------	-----------------

* N'ont pas été pris en compte les personnels d'appui à la recherche (N3) producteurs (soit 3).



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	46	
Thèses soutenues	27	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	1	
Nombre d'HDR soutenues	6	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	15	10



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte :

Une équipe motivée et multidisciplinaire de chercheurs de terrain

Il se dégage de la lecture du rapport d'autoévaluation - qui a fait l'objet d'une élaboration collective - une impression de dynamisme et de créativité qui a été largement confirmée lors de la visite de l'unité. Toutes les catégories de personnel, des cadres enseignants et chercheurs jusqu'aux doctorants en passant par le personnel technique et administratif ont montré un esprit d'équipe et une motivation que l'on ne rencontre pas souvent à ce niveau dans les équipes de recherche en sciences humaines et sociales. Il y a dans cette ambiance un potentiel d'autant plus précieux qu'il offre aux chercheurs et aux doctorants un environnement propice au travail de recherche malgré des locaux qui ne facilitent pas toujours le fonctionnement quotidien quand bien même l'unité est très bien dotée en surface de locaux au regard de la moyenne des unités de SHS dans Paris intramuros. Une capacité évidente de leadership de la part du directeur, un souci de la collégialité, une bonne articulation entre la recherche et l'enseignement et des thématiques de recherche portées par le contexte international donnent au CEPED son identité et son originalité dans le domaine des études "Populations et Développement".

Avec le départ prochain de son directeur, le CEPED entre maintenant dans une nouvelle étape de son développement. Il est souhaitable que les institutions qui en assurent la tutelle fassent tout pour protéger le dynamisme actuel de cette unité de recherche en lui assurant, entre autres, un environnement et des conditions de travail adéquats.

La volonté d'une gestion collégiale

Cet état d'esprit fait manifestement partie de la culture du CEPED. On la retrouve dans l'organigramme et le mode de fonctionnement qui ont prévalu ces dernières années. La volonté d'une gestion collégiale est encore plus manifeste à la présentation de l'organigramme et du mode de fonctionnement proposé pour les prochaines années. La proposition d'un management reposant sur quatre personnes ayant des fonctions de direction est un pari ambitieux qui mérite d'autant plus d'être soutenu qu'il semble faire l'objet d'un large consensus au sein de l'équipe. Cependant, il ne faut pas se cacher les difficultés qu'une telle organisation peut engendrer en particulier dans l'hypothèse d'un conflit interne ou de tensions avec une institution de tutelle. On peut regretter à cet égard la faible coordination entre tutelles, d'autant plus que chacune d'entre elle possède des procédures administratives spécifiques qui obligent à des gymnastiques gestionnaires très consommatrices de temps, mais également des visions propres du rôle du CEPED qu'il conviendrait peut-être de mieux articuler.

La volonté d'une gestion collégiale apparaît également dans les propositions d'organisation et de circulation de l'information entre les axes de recherche, qu'ils soient verticaux ou transversaux. Cependant, un tel mode de travail a ses limites. Ce sont en particulier le nombre de réunions qui en résultent. Entre réunions de direction et avec la direction, réunions pour la gestion des axes de recherche, réunions des projets transversaux, réunions des groupes de travail indépendamment du travail d'enseignement, d'encadrement des doctorants et de recherche, on peut craindre une surcharge de travail de gestion pour les principaux responsables du CEPED. Il serait dommage que les efforts incontestables pour améliorer la qualité du fonctionnement interne se fassent au détriment du travail de recherche et des publications qui seules donnent une visibilité extérieure au CEPED.

Une visibilité scientifique incontestable bien que restreinte à certains domaines

L'analyse des publications présentées dans la bibliographie du rapport d'autoévaluation et parues dans des revues et journaux anglophones montre à la fois un déséquilibre flagrant entre les nombreux thèmes de recherche sur lesquels travaillent les équipes du CEPED mais également une concentration de la majorité de ces publications sur un nombre limité de chercheurs. Sans sous-estimer l'importance que peuvent revêtir des revues en langue française pour une unité fortement tournée vers l'Afrique francophone - même si beaucoup des chercheurs de cette région travaillent désormais en langue anglaise -, les thématiques dont l'occurrence est la plus élevée dans les revues et journaux anglophones sont l'épidémie à VIH/sida et les conséquences des interruptions de grossesse sexo-sélectives. Elles représentent à elles seules à peu près la moitié des publications en anglais. Viennent ensuite les questions liées aux migrations loin devant les autres thématiques de recherche.



Un tel constat soulève plusieurs questions. Vu de l'extérieur, le CEPED apparaît donc d'abord comme un centre de recherche qui travaille plus spécifiquement sur certains problèmes de "Population et Santé". De ce point de vue, il peut être considéré comme un centre d'excellence à l'égal des Centres de recherche de certaines Ecoles de santé publique européennes, asiatiques et nord-américaines et il est souhaitable que ce travail soit poursuivi dans les conditions et avec les spécificités qui sont celles du CEPED.

Mais ses chercheurs travaillent également sur d'autres sujets (cf. les quatre axes de recherche et les projets transversaux pour 2014-2018) et dans de nombreux pays aussi bien en Afrique, en Asie qu'en Amérique Latine et désormais dans le Caucase. Cette tendance à l'éparpillement est sans doute une richesse, mais elle peut également être une faiblesse. En travaillant dans ces mondes divers, le CEPED produit une accumulation importante de connaissances dans le domaine du développement international, en particulier dans ses dimensions sociales. Mais il brouille aussi son image - son identité spécifique - auprès de partenaires et de bailleurs de fonds éventuels, en particulier dans le monde anglo-saxon et dans les institutions multilatérales du développement. On perçoit ici la nécessité d'une réflexion stratégique, qui devrait être menée avec les institutions de tutelle afin de définir où placer le curseur entre un centre d'excellence spécialisé dans des recherches qui traitent plus spécifiquement des questions de population et de santé et dans lequel les démographes gardent un poids prépondérant parmi d'autres disciplines, et un centre d'études du développement très multidisciplinaire qui travaille sur de nombreuses thématiques, comme il en existe un certain nombre en Europe.

Comme le CEPED, la plupart de ces centres européens se sont développés à partir d'un socle disciplinaire et se sont ouverts progressivement aux autres disciplines des sciences sociales. Mais la tendance actuelle est plutôt à un retour vers une plus grande spécialisation thématique, ce qui ne les empêche pas de rester très multidisciplinaires. L'avenir de la démographie comme discipline d'étude des questions du développement en France réside peut-être dans le choix d'orientation stratégique qui sera fait par et pour le CEPED dans un avenir proche.

Les liens forts entre la recherche et la formation

La contribution des recherches de terrain à l'enseignement de la démographie et des questions du développement apparaît comme l'une des réussites les plus marquantes du CEPED. L'intégration entre recherche et formation est flagrante tant au niveau du contenu des études du Master que de l'encadrement des doctorants. L'Université Paris 5 Descartes a ouvert - avec une importante collaboration du CEPED - un Master avec (i) une filière "recherche" et (ii) une filière "professionnelle" qui prépare aux métiers du développement et dans laquelle les étudiants peuvent bénéficier de l'expérience de terrain et des réseaux des chercheurs du CEPED. Une fois leur Master obtenu, ces étudiants peuvent alors se diriger vers les emplois qu'offrent les organisations non gouvernementales qui travaillent dans le domaine du développement et de l'humanitaire.

Ces liens entre la recherche et la formation sont aussi évidents au niveau doctoral. Si la question des bourses de doctorat reste un problème prioritaire à résoudre pour l'Université Paris Descartes et le CEPED, la qualité de l'encadrement des doctorants est par contre - selon les doctorants eux-mêmes - une des grandes réussites de l'enseignement au CEPED. Malgré de nombreuses difficultés liées en particulier à la précarité financière de la majorité d'entre eux, l'indice de satisfaction des doctorants est très élevé. Leur intégration dans les activités du centre est réalisée au maximum des disponibilités des encadreurs, et sur le terrain ils bénéficient souvent du soutien et des réseaux de l'IRD. Un espace autonome leur est par ailleurs alloué pour qu'ils développent par eux-mêmes des activités collectives de recherche.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

Des lourdeurs statutaires et administratives qui brident les initiatives

Vues des deux côtés, les relations entre l'équipe du CEPED et les trois institutions de tutelle sont satisfaisantes. La totalité des enseignants, des chercheurs et du personnel ITA du CEPED sont statutairement salariés de l'une de ces trois institutions de tutelle. Il n'y a donc pas de personnel dont le CEPED serait l'employeur. L'ensemble du personnel est affecté au CEPED par l'une ou l'autre de ces institutions. Une telle situation, inconnue dans les instituts de recherche en développement des pays d'où proviennent certains des membres du comité d'experts (la Belgique et la Suisse), n'est pas spécifique au CEPED mais relève du statut particulier de la recherche scientifique française. Elle a de toute évidence ses avantages et ses inconvénients.



Elle a le mérite d'assurer aux chercheurs une stabilité d'emploi que connaissent plus rarement les chercheurs d'autres pays dont l'emploi peut être lié - au moins en partie - à leur capacité de générer des ressources financières pour la recherche et à leurs performances en termes de publications et d'apparitions dans les congrès scientifiques. Mais d'un autre côté, elle augmente les rigidités et bride les possibilités de développement du CEPED en tant que centre de recherche autonome qui doit composer avec des identités multiples comme il est de coutume en France. Ceci est particulièrement frappant en ce qui concerne la gestion administrative et financière puisque le CEPED doit faire face à un triple système de gestion. Mais c'est probablement dans le domaine du recrutement que les inconvénients sont les plus importants puisque le CEPED ne peut ni recruter directement les chercheurs qu'il souhaiterait voir s'intégrer à ses programmes, ni le personnel technique et administratif dont il peut avoir besoin. Ce sont les institutions de tutelles qui disposent des recrutements en fonction de leurs propres priorités et urgences, en sorte que le CEPED peut difficilement maîtriser la configuration de ses ressources humaines.

Cette situation pourrait être améliorée par un plus large recours au recrutement contractuel sur des financements extérieurs et pour des durées limitées, soit directement par le CEPED soit par les institutions de tutelles. Ce type de contrat permettrait au CEPED d'engager des post-docs et du personnel de soutien pour des tâches de recherche ou de soutien à la recherche qui correspondent à ses besoins.

Une institution française encore peu ouverte sur l'Europe et sur un monde globalisé anglophone.

Alors que les chercheurs du CEPED travaillent sur des questions de développement international sur des terrains qui se situent aussi bien en Afrique qu'en Asie et en Amérique Latine et que certains d'entre eux ont une forte visibilité individuelle internationale grâce à leurs publications et leurs contributions dans les congrès, on est frappé par la faiblesse - voire la quasi-absence apparente - de liens institutionnels avec les autres centres de recherche européens et nord-américains en études "Population et Développement".

A titre d'exemple, la consultation des websites des associations scientifiques européennes qui regroupent les institutions qui travaillent soit sur les questions de "Population" (European Association of Population Studies / EAPS), soit sur les questions de "Développement" (European Association of Development Research and Training Studies/ EADI) montre - sous réserve d'une actualisation de ces sites - que le CEPED n'en est pas membre, contrairement à l'INED pour la première, au CERDI1 et au GEMDEV2 pour la seconde. Lors des congrès scientifiques de ces associations, on rencontre des chercheurs de l'INED ou de l'IRD, mais le nom du CEPED n'apparaît généralement pas dans les comptes rendus (cf. General Conference de l'EADI de 2008 et 2011).

Les chercheurs du CEPED travaillent sur des questions de développement international. Ils sont donc par nature ouverts sur les réalités du monde. Mais - en mettant de côté ceux de ses chercheurs qui ne travaillent pas dans un environnement francophone - il apparaît comme une unité qui - en tant qu'institution - n'est pas encore véritablement entrée sur le marché globalisé de la recherche. Une plus grande ouverture institutionnelle vers un monde de la recherche dont la langue de travail est l'anglais et une volonté d'association sur le long terme avec d'autres institutions de recherche européennes ou nord-américaines porteuses de regards différents sur la question du développement ne pourraient qu'enrichir le travail des équipes du CEPED et devraient être des objectifs prioritaires pour son projet 2014-2018.

Une augmentation pas toujours maîtrisée des thèmes de recherche.

Le développement propre des activités de recherche du CEPED et l'arrivée récente d'un groupe de chercheurs en provenance de l'IRD et travaillant principalement sur la thématique "Education et Savoirs", a entraîné une augmentation significative du nombre de thématiques de recherche. Au total, selon le rapport d'autoévaluation, le projet 2014-2018 ne comporte pas moins de onze (11) thèmes de recherche répartis en quatre axes pour une trentaine de chercheurs, ceci indépendamment des quatre projets transversaux qui ont le mérite de regrouper des chercheurs par thème, activité ou région géographique mais qui constituent en fait autant de thématiques supplémentaires.

¹Centre d'Etudes et de Recherches en Développement International, UMR CNRS/ Université de Clermont-Ferrand. www.cerdi.org

² Groupement d'Intérêt Scientifique pour l'Étude de la Mondialisation et du Développement, Paris. www.gemdev.org. Le CEPED est membre du GEMDEV.



Compte-tenu des importantes différences qui existent dans la production des équipes du CEPED, on peut se poser la question de savoir si ce choix est pertinent pour le développement de l'unité. D'un côté on observe que l'axe "Santé et Genre" souhaite se concentrer sur les deux thèmes qui étaient déjà le cœur de leur travail au cours du précédent mandat quadriennal et qui représentent à peu près la moitié des publications du CEPED dans des revues et journaux anglophones à comité de lecture (L'épidémie à VIH/sida et les questions liées à l'utilisation des nouvelles technologies dans le domaine de la reproduction humaine). De l'autre, on constate dans les autres axes une augmentation du nombre des thèmes de recherche sans qu'il soit toujours démontré que les sujets retenus fassent partie des débats théoriques essentiels ou des controverses internationales. En l'état, on peut douter que l'ensemble des recherches proposées, en dehors de l'axe "Santé et Genre", puisse avoir un impact réel dans le débat international. Au terme de ce prochain mandat, seules sans doute quelques thématiques émergeront et il n'est actuellement pas possible de prévoir lesquelles. Le risque de l'évolution actuelle est de voir se diluer la discipline "démographie" et les études en "Population" dans un nombre trop important de projets et une multidisciplinarité pourtant rendue indispensable par la nature même des recherches dans le champ du Développement et les besoins de la formation.

Centre de recherche spécialisé sur les questions de "Population" faisant appel à d'autres disciplines ou Institut de recherche multidisciplinaire sur le Développement ? Au delà des déclarations d'intention, le CEPED et ses institutions de tutelle doivent faire un choix stratégique essentiel pour l'avenir de l'unité. Une telle réflexion devrait, en tenant compte des spécificités actuelles du CEPED et de ses propositions pour le futur proche, être une autre des priorités de l'équipe de direction et des tutelles pour le prochain mandat 2014-2018.

L'affaiblissement des capacités de soutien à la recherche

Selon les chiffres fournis dans le rapport d'autoévaluation, le nombre de personnes travaillant au CEPED - toutes catégories de personnel confondues - a plus que doublé au cours de la période 2008-2012. Pourtant, l'analyse catégorie par catégorie montre que les personnels ITA étaient au nombre de cinq en 2008 et seront toujours au nombre de cinq à la fin de 2013. Il y a donc un affaiblissement relatif significatif des capacités de gestion et des possibilités de soutien aux activités de recherche du CEPED. Si dans les faits, les organismes de tutelle sont conscients du problème et fournissent du personnel sur des contrats à durée limitée, ils ont des difficultés à assurer une augmentation des effectifs permanents. Cela est d'autant plus préoccupant qu'à la fin de l'année 2013, la plus ancienne membre du personnel technique - responsable du centre de documentation - part à la retraite sans que rien ne semble avoir encore été prévu pour la remplacer. La question de l'avenir d'un centre de documentation au CEPED est donc posée.

Il y a urgence à ce que les organismes de tutelle assurent des conditions de travail raisonnables pour le personnel technique et administratif placé dans une situation de surcharge croissante de travail. Au delà de la question de l'avenir du centre de documentation, il manque au moins deux agents pour assurer des tâches quotidiennes de gestion administrative, financière et informatique pour assurer les tâches présentes et les tâches supplémentaires qui découleront de la mise en œuvre du projet 2014-2018.

Le faible développement des activités d'expertise

"L'UMRisation" du CEPED a permis le développement d'importantes synergies entre recherche et formation au cours de ces dernières années, au bénéfice des trois tutelles. Cependant, concernant un centre de recherche et de formation travaillant dans le domaine du développement international, on est surpris de constater que, sous réserve d'une information plus précise, peu de chercheurs semblent avoir des activités d'expertises pour les organisations internationales. Cette pratique très répandue dans les instituts de développement étrangers présenterait pourtant un certain nombre d'avantages pour l'équipe du CEPED. Elle lui donnerait une plus grande visibilité internationale auprès d'institutions qui bien souvent sont également des bailleurs de fonds pour des projets de recherche et contribuerait à une rentrée supplémentaire de ressources financières.

Cette remarque conduit à revenir sur les difficultés propres liées à la bi-appartenance institutionnelle des chercheurs qui est souvent difficile à comprendre pour des observateurs extérieurs. Certes, cette situation prouve, s'il en était besoin, qu'il est possible de cumuler des identités diverses. Lors de ses rencontres avec le personnel, le comité d'experts a pu constater qu'il existe indéniablement un fort sentiment d'appartenance au CEPED, mais bien souvent les chercheurs, comme le personnel ITA, se présentent publiquement comme appartenant à l'INED, à l'IRD ou à l'Université Paris 5 Descartes. Cette ambiguïté nuit certainement au développement propre du CEPED en tant qu'institution. Ce constat conduit ainsi à poser le problème des signatures des publications, tout comme des identités dont sont aujourd'hui porteuses les adresses électroniques. Une charte de signature - comme il en existe dans d'autres lieux - et le recours systématique à l'adresse électronique "ceped.org" - une adresse qui n'est utilisée que par un nombre limité de chercheurs dans le rapport d'autoévaluation - contribueraient à renforcer l'identité et donc la visibilité du CEPED.



Recommandations :

1. Des conditions de travail, physiques, administratives et en ressources humaines adéquates pour le soutien aux activités de recherche. L'unité devrait en particulier se soucier d'accompagner - avec l'aide des tutelles ou sur ressources propres - l'augmentation des activités et du nombre de chercheurs par du personnel administratif et gestionnaire selon un ratio à définir. Mais elle pourrait aussi chercher plus systématiquement à s'assurer la collaboration de post-docs ou de chercheurs étrangers sur contrat en recourant aux divers dispositifs aujourd'hui accessibles ou en cours de développement, en Ile de France, au sein du PRES Sorbonne-Paris Cité, dans les organisations internationales ou dans l'Union européenne.

2. Le nouveau management devrait veiller à maîtriser le temps consacré à la gestion et au fonctionnement par une partie des chercheurs et des enseignants. Par ailleurs, il paraît raisonnable qu'à mi-mandat de direction, une réduction du nombre de thématiques de recherche puisse être opérée en fonction des ressources financières obtenues, du travail réalisé et des publications produites.

3. Pour mieux valoriser son travail avec les institutions locales des pays où il effectue des recherches, le CEPED devrait rechercher une meilleure intégration de ses activités avec les institutions étrangères qui travaillent sur les mêmes terrains (centres de recherche européens ou nord-américains, ONG, organisations internationales, etc.). En particulier, le développement de liens Nord-Nord-Sud avec des instituts du développement et des ONGs enrichirait le travail des équipes de chercheurs. Par ailleurs, le CEPED devrait devenir membre actif des associations européennes qui regroupent les institutions de recherche dans les domaines "Population" et "Développement".

4. Un effort particulier doit être fait au sein de la communauté des chercheurs du CEPED pour augmenter significativement le nombre des publications dans des revues à comité de lecture de langue anglaise. L'objectif pour le prochain mandat d'au moins deux publications par chercheur dans une revue anglophone semble être un objectif réaliste qui augmenterait significativement la visibilité internationale du CEPED.

5. L'effort d'internationalisation des sources de financement - hors salaires - doit être impérativement poursuivi en s'adressant prioritairement aux agences européennes, au système des Nations Unies et aux Fondations étrangères. Ceci a pour corollaire une définition plus claire de l'identité du CEPED qui est l'une des composantes de sa visibilité internationale. Cet effort doit correspondre à une évolution déjà largement entamée d'une croissance des lieux de recherche hors la communauté francophone.

6. Afin de ne pas noyer la spécificité du CEPED dans la pluralité des approches disciplinaires, une réflexion stratégique devrait être menée en concertation étroite avec les institutions de tutelle afin de définir la place de la démographie et des études de "Population" dans l'ensemble des recherches multidisciplinaires réalisées par les équipes du CEPED.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

Les trois axes retenus pour le contrat quadriennal 2008-2012, l'axe "genre et santé", l'axe "migrations internationales et dynamiques sociales" et l'axe "famille et éducation", ont mené des recherches visant à approfondir les connaissances en croisant différents regards disciplinaires et différents niveaux d'intervention. Cette recherche d'une plus grande compréhension des relations entre "population" et "développement" s'appuie sur une grande diversité de sources, de données et de méthodologies. En termes de thématiques de recherche et d'apports méthodologiques on peut ainsi noter dans le cadre de l'étude de l'épidémie du VIH (axe 1), les recherches sur des populations spécifiques (e.g. homosexuels masculins au Sénégal, adolescents porteurs du VIH en Thaïlande, migrants en Île-de-France, cette dernière étude incluant également l'hépatite) et sur l'emploi des anti-rétroviraux comme traitement préventifs ; dans le cadre des migrations internationales (axe 2), les études sur les déplacements forcés de population, les parcours migratoires des mineurs à partir des discours sur la migration et sur les dimensions intersubjectives de la mobilité ; dans le cadre de l'axe Famille-éducation (axe 3), les recherches portant sur les solidarités familiales, y compris au sein des fratries ou sur les stratégies des familles et des enfants en matière de qualité de l'éducation. L'approche interdisciplinaire adoptée pour étudier ces différents phénomènes renforce l'originalité de ces recherches. Ces divers éléments contribuent à une production scientifique de bon niveau mais qui reste encore principalement francophone.

Pour un nombre de chercheurs et d'enseignants-chercheurs qui est passé de 18 personnes en 2008 à 30 en 2012, le niveau de production scientifique est relativement élevé puisque, selon le rapport d'auto-évaluation, on recense pour la période de référence 768 publications dont plus de la moitié (423) sous forme d'articles, d'ouvrages scientifiques, de direction d'ouvrages ou chapitres d'ouvrage³. La moitié (212) de ces travaux ont été publiés dans des revues à comité de lecture ce qui représente une moyenne annuelle de deux à trois articles par chercheur. La variété de ces revues, qu'elles soient disciplinaires (démographie, anthropologie, sociologie, médecine, éducation, sociolinguistique entre autres) ou qu'elles relèvent de l'interdisciplinarité, illustre bien la vocation interdisciplinaire du CEPED. Environ un tiers (73 sur 212) des articles publiés dans des revues avec comité de lecture l'ont été dans des revues anglophones ce qui représente une moyenne annuelle nettement inférieure à un article par chercheur. L'axe "Genre et Santé" étant particulièrement dynamique à cet égard puisqu'il a publié 40 des 73 articles en anglais et plus du tiers (27) l'ont été dans le domaine du VIH/sida. Enfin, selon la bibliographie présentée en annexe du rapport d'auto-évaluation, près des deux tiers des articles publiés dans des revues anglophones proviennent de six chercheurs. A l'exception de ces auteurs, la moyenne annuelle de publication des chercheurs du CEPED dans des revues anglophones à comité de lecture reste donc particulièrement faible. Concernant les ouvrages scientifiques, directions d'ouvrages et chapitre d'ouvrage, la proportion de publications en anglais est peu élevée puisqu'elle représente environ 16% de l'ensemble de ces publications. Notons par contre la variété des langues de publication en dehors du français et de l'anglais (espagnol, allemand, russe) qui contribue de façon originale à la visibilité internationale du CEPED.

Le comité considère que si les publications en anglais permettent d'atteindre un public plus large, les publications en langue française sont malgré tout d'une grande importance car bon nombre des activités de recherche du CEPED se déroulent en partenariat avec des institutions de pays francophones et les résultats des recherches doivent être accessibles aux chercheurs non anglophones de ces pays. Il est à noter que certaines recherches sont également publiées dans la langue du pays concerné (e.g. espagnol, vietnamien) permettant ainsi une meilleure diffusion des résultats dans les pays où ils sont produits. Il est cependant difficile de se faire une idée de la portée de ces publications tant en français qu'en anglais puisque les éléments d'appréciation concernant le nombre de publications citées en référence dans d'autres articles ou ouvrages n'a pas été fourni au comité d'experts.

Les chercheurs du CEPED sont également présents dans les conférences internationales et leurs contributions à l'organisation de rencontres internationales en collaboration avec des organisations scientifiques ou des universités, ainsi qu'aux publications qu'elles suscitent, méritent d'être soulignées. De plus le CEPED a initié puis développé, en collaboration avec d'autres institutions et réseaux, une base rassemblant les diverses enquêtes démographiques et les recensements réalisés dans les pays du Sud, réalisation qui facilite l'accès à ces données et en encourage une plus ample utilisation.

³ Les chiffres utilisés sont ceux de la bibliographie présentée en annexe et non ceux du tableau de la p4 du rapport qui sont différents.



Au total, le niveau de production scientifique peut être considéré comme plutôt satisfaisant en qualité comme en quantité. Notons toutefois que compte-tenu de la concentration des publications - en particulier dans les revues anglophones - sur quelques auteurs, la production scientifique de certains chercheurs ou enseignants-chercheurs devrait être améliorée, même si les enseignants-chercheurs, occupés par leurs charges de formation, sont soumis à une obligation de moitié moindre que celle des chercheurs à plein temps.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

Le CEPED est reconnu en France comme un centre de référence dans le domaine de la Population et du Développement. Depuis sa création, il a animé de multiples projets de recherches particulièrement dans le Sud autour des trois axes mentionnés précédemment et dispose d'une bonne visibilité internationale. Pour mener à bien ses projets, le CEPED a établi de nombreux liens avec des universités du Sud, ce qui a accru son rayonnement international. Le CEPED a acquis une certaine visibilité internationale sur des sujets tels que l'épidémie du VIH, les avortements sexo-sélectifs, les circulations migratoires vues du Sud, la solidarité familiale.

Le rayonnement du Centre est en particulier illustré par le nombre et la variété des contrats de recherche obtenus pour la période 2008-2012. Ainsi on peut observer que l'agrégation des budgets 2010-2011 montre la grande variété des sources de financement du CEPED. Cependant la part des financements provenant d'organisations internationales représente un peu moins de la moitié de l'ensemble des financements contractuels reçus pour la recherche (46,9%), le reste étant couvert par des contrats français issus essentiellement de l'ANR et de l'ANRS. Enfin, dans les financements internationaux, on note la modeste contribution des ressources obtenues auprès de l'UE (environ 17%), qui conduit le comité à encourager le CEPED à chercher à accroître la part des financements provenant d'institutions européennes, ce qui serait facilité par le développement de liens avec d'autres centres de recherche européens. Le comité encourage également l'unité à chercher des ressources auprès des grandes fondations internationales qui peuvent assurer des financements importants dans les domaines spécifiques qui intéressent le CEPED.

Le CEPED entend développer encore davantage l'interdisciplinarité dans le futur. Mais, pour accroître son assise internationale, il conviendrait qu'il déploie plus de collaborations scientifiques Nord-Nord-Sud, notamment en établissant des liens sur le long terme avec les grands centres de recherche en « Population et Développement » dans les pays européens et nord-américains.

Sur leurs thématiques, les chercheurs du CEPED ont présenté de nombreuses communications ou posters (226 au total sur la période 2008-2012) dans des manifestations internationales souvent de haut niveau, notamment sur les axes de recherche "Genre et Santé" et "Migrations internationales et Dynamiques Sociales". Il apparaît cependant que certains chercheurs ont une meilleure visibilité internationale que d'autres, un petit nombre d'entre eux semblant très actifs et internationalement reconnus alors que d'autres ont une production plus modeste et essentiellement francophone.

On peut observer que peu de prix scientifiques ont été attribués au CEPED. Il faut cependant remarquer que cette forme de reconnaissance est moins fréquente pour les chercheurs en sciences humaines et sociales que dans d'autres domaines scientifiques, et sans doute moins en France que dans d'autres pays. Toutefois, le directeur du Centre et plusieurs membres de l'équipe ont reçu la prime d'excellence scientifique du Ministère de la recherche et de l'enseignement supérieur, marquant une reconnaissance sur le plan national. Par ailleurs, des chercheurs du CEPED sont d'une part responsables de collections auprès d'éditeurs notamment Demographic Transformation and Socio-Economic Development chez Springer et Populations chez L'Harmattan, et sont d'autre part membres de Comités éditoriaux de revues de renom notamment Migration and Development, Revue européenne des migrations internationales, Autrepart, Population, Le Journal des Africanistes, Sciences sociales et santé, Cahiers de la Recherche sur l'Éducation et les Savoirs.

Il apparaît que la question du recrutement de chercheurs étrangers de haut niveau - qui est l'un des critères proposé pour la notation - doit être analysé en tenant compte du statut particulier des chercheurs et enseignants-chercheurs dans chacune des trois tutelles du CEPED (IRD, INED et Université Paris5 Descartes). Ce sont ces organisations "tutelles" qui recrutent les chercheurs et non le CEPED lui-même. Celles-ci peuvent avoir des urgences qui ne mettent pas nécessairement le CEPED en tête de leurs priorités, ou parvenir à des recrutements ou des affectations qui ne convergent pas parfaitement avec les priorités de recherche pour le CEPED. Sans parler des aspects salariaux des recrutements, ceci représente certainement un handicap majeur dans les possibilités de recrutement des chercheurs étrangers très qualifiés par le CEPED.



L'assise institutionnelle du CEPED contribue également à son rayonnement scientifique. Le directeur du CEPED coordonne ainsi au sein de l'Université Paris Descartes l'Institut fédératif universitaire pour le développement et la solidarité internationale (IDSI) rassemblant les UMR travaillant sur le sujet du développement, trois équipes d'accueil et une école de sage-femmes. Institutionnellement, le CEPED représente Paris 5 Descartes au sein du LABEX "Individus, populations, sociétés". Par ailleurs, le CEPED entend candidater sur les appels d'offre internes à l'IDEX dans l'initiative d'excellence du PRES et de l'IDEX Sorbonne Paris Cité.

Le comité d'experts encourage cet effort de collaboration institutionnelle. Il conseille cependant de marquer une identité forte de "Centre de recherche en Population et Développement" qui, au delà d'une indispensable interdisciplinarité, s'articule autour de la démographie comme discipline principale.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

Comme souvent en sciences sociales, notamment dans le domaine des études de population, de nombreux travaux du CEPED comportent une forte composante de recherche appliquée. Cette imbrication entre recherche fondamentale et appliquée constitue une indéniable richesse et un facteur d'opportunités, tout en résultant en grande partie du rayonnement scientifique et de l'attractivité académique de l'équipe.

Les interactions du CEPED avec l'environnement social, économique et culturel interviennent principalement dans trois domaines : le renforcement des capacités dans les pays et les institutions partenaires de l'équipe, le conseil et l'orientation dans la mise en œuvre des politiques de développement, la valorisation et la diffusion des connaissances et des résultats des recherches.

Le lien des chercheurs du CEPED avec les institutions partenaires (universités, instituts de statistiques, services gouvernementaux en charge de programmes nationaux, représentations locales des agences internationales), s'appuie sur :

- des activités de formation,
- une démarche de coproduction de la connaissance et de résultats d'expertise,
- la mise à disposition de bases de données et de méthodologies d'exploitation (statistiques et cartographiques).

Le conseil au service de la mise en œuvre des politiques de développement se fait essentiellement dans le cadre des sollicitations du CEPED par les agences internationales et les services en charge de programmes nationaux mais reste semble-t-il limité.

Au-delà des publications et communications scientifiques, le CEPED a construit une politique de valorisation et de diffusion des connaissances particulièrement dynamique. Elle s'appuie sur des supports assez usuels (documents et plaquettes synthétisant résultats et préconisations), mais aussi sur la réalisation de films. Cette démarche cinématographique qui est peu répandue dans les centres d'étude de population permet d'élargir et de diversifier l'accès aux résultats des recherches les plus récentes. Loin de se réduire à une démarche de vulgarisation auprès d'un large public - ce qu'ils visent en partie -, ces films constituent un authentique support de recherche facilitant le développement des échanges interdisciplinaires avec les chercheurs étudiant d'autres aspects des sciences de la population.

Au total, le CEPED développe d'importantes interactions avec l'environnement social, économique et culturel, dans lequel ses recherches sont fortement ancrées. Ces interactions sont à la fois nombreuses et variées, par leur contenu, par leurs objectifs et par leurs supports. Le principal regret du comité d'évaluation sur ce plan concerne l'insuffisance des relations du CEPED avec les ONG internationales qui contraste avec des pratiques très répandues dans le reste de l'Europe. Celles-ci constituent pourtant des partenaires potentiels de premier choix sur des thématiques (VIH/sida, crises sociales et conflits, prise en charge des migrants, pauvreté, etc.) et des terrains qui sont bien souvent les mêmes que celui de certains chercheurs du CEPED. En particulier, certaines ONG possèdent d'importantes quantités d'archives non exploitées qui s'étendent parfois sur de nombreuses années, ont souvent une bonne connaissance des communautés avec lesquelles elles travaillent et sont demanderesse de recherche appliquée. Par ailleurs, elles sont une possible voie pour l'insertion professionnelle des jeunes docteurs comme le montre le développement de centres de recherche dans plusieurs grandes ONG internationales.



Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité :

Le comité d'experts a été impressionné par la motivation, l'esprit de groupe et l'adhésion aux objectifs de l'unité manifestés par les membres du CEPED - toutes catégories de personnel confondues - après un processus d'autoévaluation qui a fait l'objet d'un large travail collectif.

Les futurs membres de la direction et les responsables d'axe de recherche ont montré une volonté d'agir en collégialité qui laisse bien augurer du prochain management de l'unité. Toutefois, le mode de gestion envisagé, pour intéressant qu'il paraisse pour renforcer la circulation de l'information entre les axes de recherche et entre la direction et le personnel, ne doit pas sous-estimer les complexités et les risques d'une telle organisation, en particulier en cas de tensions internes ou lors des négociations avec les tutelles. Le fait pour une équipe de quarante personnes (doctorants compris) de passer d'un directeur qui a démontré un sens évident du leadership et une volonté de collégialité à une gestion collégiale dont la personnalité la plus visible - le/la directeur/trice- va changer au bout de deux années n'est pas sans soulever un ensemble de questions, en particulier quant aux processus décisionnels.

Le comité d'experts a été particulièrement impressionné par la motivation et les qualités professionnelles du personnel ITA qui doit faire face, d'une part, à une importante augmentation du nombre des chercheurs et des doctorants et, d'autre part, à la complexité de trois systèmes différents de gestion administrative liés aux tutelles et ceci alors que son nombre régresse. Il y a là une situation qui ne saurait durer sans dommages importants pour le bon fonctionnement de l'unité.

Les doctorants, qui sont venus nombreux à la rencontre du comité d'évaluation, forment un groupe soudé qui mène à bien, en collégialité, des projets très utiles comme les journées doctorales et les colloques des doctorants de l'unité. Ils se sont montrés très satisfaits de la vie au CEPED et de l'encadrement scientifique et humain dont ils bénéficient, ainsi que de l'offre de formation disponible au centre.

Enfin, la configuration très particulière des locaux éclatés dans des lieux proches mais différents est inhabituelle pour une unité de recherche. Si dans le fonctionnement quotidien la surface totale peut apparaître parfois insuffisante, le comité a noté le souci des responsables du CEPED de faciliter la circulation - et donc les rencontres informelles - de toutes les catégories de personnel permettant ainsi une meilleure communication interne. La proximité du site Saints Pères et - un peu plus loin - de l'ancienne Ecole de médecine où se trouve le siège de l'université Paris 5 Descartes facilite aussi les relations avec cette tutelle. La question à régler en urgence est d'abord celle du coût de la location de ces locaux dans l'un des quartiers les plus chers de Paris qui pèse lourdement sur le budget de fonctionnement de l'unité.

Le comité a reçu les représentants des trois institutions qui assurent la tutelle du CEPED. Cette rencontre a permis de mettre en évidence que chacune de ces institutions a une vision particulière du rôle et des objectifs du CEPED. Si les relations entre l'unité de recherche et ses tutelles semblent bonnes, si ces tutelles s'accordent à considérer le CEPED comme une unité de recherche en sciences sociales compétente et utile dans le paysage de la recherche française dans le domaine des questions internationales, le comité d'experts a noté le faible niveau de coordination entre les tutelles. Il s'agit là d'une faiblesse institutionnelle significative qui devrait rapidement être corrigée compte-tenu des enjeux du développement du CEPED dans un proche futur.

En conclusion, le personnel du CEPED apparaît comme une entité soudée, solidaire et dynamique conduite par un directeur porteur d'un réel charisme. L'unité doit cependant faire face à des contraintes institutionnelles et à des conditions matérielles parfois difficiles à gérer. Elle le fait de manière extrêmement positive. Il conviendrait à l'avenir de préserver cette remarquable ambiance de travail dont l'impact sur les performances scientifiques est probable tout en s'assurant d'une meilleure coordination des trois tutelles.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

Constatant la rareté de l'offre de formation parisienne sur la thématique "Population et Développement", l'Université Paris 5 Descartes a créé en 2010 avec le CEPED une spécialité de Master en Sciences Humaines et Sociales en vue de former à l'expertise dans ce domaine. La formation se fait en deux ans et inscrit chaque année une vingtaine d'étudiants. Depuis sa création il y a trois ans, les demandes d'inscription ont plus que doublé. Le nombre de candidats admis en première année est passé de 20 à 26 malgré l'effort pour contenir les effectifs. Neuf enseignants-chercheurs et chercheurs du CEPED, issus de diverses disciplines, participent à cet enseignement, dans une multidisciplinarité à la fois théorique et appliquée. La formation est clairement alimentée par les résultats des recherches menées au CEPED. Depuis cette année, plusieurs étudiants issus de ce Master se sont inscrits en doctorat.



Le CEPED compte actuellement 46 doctorants inscrits à l'École doctorale "Sciences humaines et sociales / Cultures, individus, sociétés" de l'Université Paris 5 Descartes. Ces doctorants préparent leur thèse sur des thèmes qui s'inscrivent pour un certain nombre dans ses axes de recherche et participent aux différentes activités du laboratoire, notamment aux séminaires de recherche des trois axes. Un groupe de travail transversal aux trois axes thématiques assure la coordination du travail des doctorants. Ceux-ci présentent régulièrement leurs travaux dans des journées qui peuvent déboucher sur une publication. Près de la moitié des doctorants ont déjà produit des contributions issues du travail de leur thèse. Ils semblent satisfaits de la formation reçue, des conditions d'encadrement et apprécient l'espace et l'équipement informatique mis à leur disposition. Au total 27 thèses ont été soutenues entre 2008 et 2012.

La motivation des doctorants est d'autant plus méritoire que plus de 60% des inscrits entre 2007 et 2012 n'ont pas de financement doctoral. Même si elles sont assez courantes, ces conditions de travail sont regrettables, puisqu'elles handicapent ces doctorants contraints d'avoir une activité professionnelle souvent éloignée du sujet de leur thèse. Le CEPED fait des efforts en fournissant une somme de 500€ aux doctorants qui présentent des communications et les partenaires du CEPED - en particulier les équipes IRD - fournissent dans certains cas un appui sur le terrain. Pour améliorer la situation, l'unité pourrait agir tant du côté de la demande, en limitant le nombre d'inscriptions en doctorat sans financement, et de l'offre en tentant de capter des bourses diverses - auprès de la région Île de France, d'ONG ou d'organisations internationales sous la forme de conventions CIFRE, ou en cherchant à obtenir des bourses Marie Curie. Notons que des actions du type de cette dernière exigent de mieux se concerter avec d'autres centres de recherche dans l'Union Européenne.

Un autre problème tient au manque de ressources financières pour financer les travaux de recherche postdoctoraux. Un certain nombre de ces docteurs restent au CEPED comme chercheurs associés non rémunérés pendant plusieurs mois pendant lesquels ils publient sur la base de leur travail de thèse en attendant de trouver un emploi. Cette situation de précarité des doctorants et des post-docs devrait être une motivation supplémentaire pour rechercher des financements de l'ANR, de l'Europe et pour tisser des liens avec des ONG internationales susceptibles d'employer les jeunes docteurs diplômés.

Les enseignants-chercheurs du CEPED enseignent également dans diverses autres institutions à Paris et animent des formations de niveau Master dans des pays du Sud (actuellement à Madagascar et prochainement au Congo). Ils contribuent ainsi à élargir l'impact des formations sur le thème "Population et Développement". Le CEPED contribue ainsi au développement des capacités de ces institutions.

L'ensemble de ces efforts de formation satisfait à des titres divers les trois tutelles du CEPED.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Le projet scientifique propose de consolider les acquis de l'unité dans ses domaines de recherche privilégiés, notamment la migration, la santé, et l'éducation. De nouveaux champs thématiques et géographiques seront toutefois ouverts, sur lesquels les membres du CEPED ont en fait déjà commencé à s'investir. Le projet comprend ainsi quatre axes thématiques. Les trois premiers (Santé et genre - axe 1-, Migrations, circulations, parcours - axe 2 -, Éducation et savoirs au Sud - axe 3 -) s'inscrivent dans la suite des axes actuels de l'unité mais avec pour certains un recentrage sur des questions-clefs. Le quatrième axe (Ressources, populations, inégalités) a pour objectif d'interroger le concept de "ressource" et d'étudier la manière les populations construisent et mobilisent ces ressources. L'intérêt de ces thématiques apparaît clairement compte tenu de la vocation du CEPED d'étudier les rapports entre "populations" et "développement".

Le projet se propose de couvrir un spectre assez large de sujets, avec pour stratégie de se centrer sur quelques questions et non de chercher à traiter toutes celles qui ont trait au développement. Les problématiques impliquant une entrée par les "populations" semblent rester le fil rouge des travaux menés au CEPED, avec l'objectif de croiser les approches démographiques avec celles d'autres disciplines (sociologie, anthropologie, linguistique, géographie, économie et sciences politiques). Cependant, si les éléments de contextualisation des problématiques sont fournis dans le projet, on peut regretter qu'il ne fasse pas plus explicitement référence aux controverses ou débats théoriques les plus courants dans la littérature pour justifier le choix de ces thématiques.

Il conviendra par ailleurs, au delà des intentions, de veiller au maintien de ce fil rouge "démographique" dans le futur pour l'ensemble des axes, en particulier pour le nouvel axe thématique "Ressources, Populations, Inégalités", pour éviter la dispersion et pour fournir une vision claire de la stratégie et des objectifs du CEPED qui est l'un des gages de sa visibilité.



Les chercheurs (chercheurs et enseignants chercheurs) et les doctorants se répartissent de façon équilibrée dans les différents axes et se proposent d'aborder au sein des axes des sujets d'ores et déjà bien identifiés. Néanmoins, la multiplicité des sujets est grande - trop grande ? -, et le comité encourage donc l'unité à se recentrer progressivement afin de concentrer ses ressources sur les thématiques les plus porteuses (entre autres de financements).

Le projet propose d'améliorer l'articulation de ses axes ou sous-axes en mettant en place des "projets transversaux". Le projet de valorisation des données démographiques, déjà engagé dans le cadre d'un groupe de travail lors du quadriennal précédent, est d'une grande pertinence et constitue un véritable atout pour l'UMR. Les autres "projets transversaux" prévoient de croiser les recherches autour d'un thème ou d'une aire géographique. Le principe de ces initiatives transversales est à encourager. Mais, pour éviter un éparpillement trop grand, il importe d'éviter qu'elles deviennent des projets de recherche par eux-mêmes (à équivalence avec ceux des axes). D'autre part, la création du pôle d'information et d'animation scientifique permettra de faciliter et d'accroître les échanges en interne entre les groupes de chercheurs engagés dans les différents axes ou sous-axes, en même temps qu'elle assurera une fonction d'information et de communication externes.

Le choix délibéré d'un mode de gouvernance collégial devrait renforcer le dialogue et la complémentarité entre les cultures et pratiques scientifiques des membres de l'équipe, quelles que soient leurs origines sans en sous-estimer les limites.

Le projet prévoit de poursuivre l'ouverture de l'UMR aux partenaires scientifiques des pays du Sud et du Nord. Le comité approuve cet objectif mais insiste sur la nécessité de renforcer également les partenariats avec des universités ou institutions européennes, parallèlement à ceux, déjà nombreux et solides, qui existent "au Sud".

Enfin, le projet insiste sur la poursuite de l'engagement important de l'UMR dans les actions de formation, et sur le renforcement des liens entre la recherche et les modules de formation ou séminaires, toutes perspectives qui ne peuvent qu'être approuvées.



4 • Analyse thème par thème

Thème 1 : Santé et Genre

Nom du responsable: M. Christophe GUILMOTO

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	2	
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	7	8
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	13	
TOTAL	22	8



• Appréciations détaillées

Conclusion :

• Avis global sur le thème :

Selon le rapport d'autoévaluation, l'axe "Santé et Genre" a pour objectif de "plonger les questions de santé au sein des sciences sociales". Il s'agit là d'une démarche scientifique ancienne qui a été largement réactualisée ces vingt dernières années en particulier sous l'influence de R. Wilkinson et M. Marmot au point que l'Organisation Mondiale de la Santé recommande aujourd'hui aux pays, pour améliorer l'état de santé des populations, de mettre en oeuvre des stratégies qui ont pour cibles les déterminants sociaux de la santé plutôt que de simplement chercher à améliorer les services de santé. De ce point de vue, la démarche des chercheurs du CEPED s'inscrit tout à fait dans cette logique en produisant de la connaissance sur l'environnement social de la santé dans les pays où ils travaillent. Pour le projet 2014-2018, le thème "Santé et Genre" a décidé d'approfondir ses recherches sur les thématiques qui ont émergé de ses travaux récents, c'est-à-dire l'épidémie à VIH/sida et les conséquences de l'utilisation des nouvelles technologies médicales dans le domaine de la reproduction humaine ce qui apparaît comme un choix judicieux et porteur de nombreuses collaborations internationales.

• Points forts et possibilités liées au contexte :

Le premier point fort est que le thème "Santé et Genre" continue à travailler sur les mêmes thématiques avec un noyau de chercheurs identique à celui du mandat précédent. La poursuite d'un travail déjà entrepris qui a été l'objet de nombreuses publications montre la pérennité des terrains de recherche et des collaborations scientifiques locales. Il montre également l'investissement à long terme des chercheurs et est donc garante de la solidité de leurs thèmes de recherche. Une telle continuité évite enfin les risques liés au lancement de nouveaux projets plus ou moins éloignés des recherches précédentes. Enfin, dans ce thème se retrouvent quatre des cinq chercheurs du CEPED qui ont le plus publié dans des revues de langue anglaise au cours de mandat précédent et qui assurent donc une partie la visibilité internationale du CEPED.

Le deuxième point fort est la grande variété des pays dans lesquelles ce thème se propose de travailler au cours du prochain mandat puisque les projets se situent aussi bien en Asie qu'en Afrique, en Europe orientale et Amérique Latine. Cette diversité est positive car elle s'inscrit dans la volonté de certaines institutions de recherche française d'élargir leurs travaux de recherche au delà des pays africains de langue française.

• Points à améliorer et risques liés au contexte :

Si dans chaque pays l'équipe du CEPED a des collaborations avec des institutions qui semblent correspondre aux critères habituels des partenariats locaux, la principale faiblesse est l'absence de partenariats à long terme avec des équipes de recherche européennes et nord américaines, une collaboration qui ne pourrait qu'enrichir le CEPED compte tenu de ses thématiques. Concernant le travail sur les conséquences de l'utilisation des nouvelles technologies médicales dans le domaine de la reproduction humaine, on pourrait par exemple souhaiter que le CEPED approfondisse ses relations avec des centres de recherche dans des pays comme la Chine et l'Inde, deux parmi les principaux pays émergents.

• Recommandations :

Le CEPED devrait renforcer le réseau d'institutions avec lesquels il travaille régulièrement en construisant des partenariats, non seulement avec des centres de recherches, mais également avec des associations internationales qui travaillent dans des domaines tels que: (1) l'éthique; (2) le plaidoyer (advocacy); (3) les projets de développement; (4) l'assistance humanitaire, en particulier dans des domaines comme le VIH/sida, les conséquences de l'utilisation des nouvelles technologies médicales pour la reproduction humaine ou dans celui des inégalités de genre.

**Thème 2 :**

Migrations Internationales et Dynamiques Sociales (2012)

Migrations, Circulation, Parcours (2014)

M^{me} Cécile CANUT et M^{me} Nelly ROBIN**Nom du responsable :**M^{me} Carola MICK et M^{me} Pénélope LARZILLIERE**Effectifs**

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	8	6
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	9	4
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants	1	
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	22	
TOTAL	41	10



• Appréciations détaillées

Conclusion :

• Avis global sur le thème :

Le projet reformule le contenu de l'axe Migrations, circulations, parcours. Quatre thématiques sont proposées dont deux sont vraiment innovantes par rapport au passé: les circulations des normes et les mineurs isolés et leur parcours migratoires.

L'innovation tient particulièrement à l'approfondissement de l'interdisciplinarité, surtout pour le thème "circulation des normes" et tient à l'implication forte des linguistes du CEPED.

• Points forts et possibilités liées au contexte :

La diversité disciplinaire des chercheurs de cet axe (sociolinguistique, démographie, géographie, sociologie) est un atout incontestable pour l'étude des thèmes de recherche. L'approche langagière privilégiée est particulièrement innovante dans l'étude des migrations et de la circulation des normes. Des collaborations transversales avec l'axe 3 « Education et savoir » identifiées dans les projets transversaux du plan 2014-2018 contribueront à une approche compréhensive des thématiques abordées.

• Points à améliorer et risques liés au contexte :

La diversité géographique des contextes étudiés pourrait être un handicap pour une analyse approfondie des terrains.

• Recommandations :

Une perspective comparative entre pays pourrait permettre de développer des approches novatrices.



Thème 3 : Famille, Education

Nom du responsable: M. Marc PILON et M^{me} Béatrice LECESTRE-ROLLIER
M^{me} Nolwen HENAFF

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	5	
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	8	5
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	8	
TOTAL	22	5



• Appréciations détaillées

Conclusion :

• Avis global sur le thème :

L'accès au savoir nécessite l'accès à une éducation de qualité à des niveaux de plus en plus élevés. L'accès inégal au savoir est une des grandes causes des inégalités économiques et sociales dans les pays en développement comme dans les pays développés et c'est un frein majeur au développement. L'éducation s'est vue attribuer un rôle important dans les stratégies de lutte contre la pauvreté.

L'approche interdisciplinaire (sociologie, économie et démographie), la variété des données quantitatives et qualitatives que l'équipe se propose d'utiliser devraient conduire à des résultats tout à fait intéressants, complétant utilement les nombreuses études statistiques qui existent au niveau régional et international sur ce sujet. L'attention portée à la fois à l'analyse de la demande des familles et à la variété d'offres scolaires existantes résultant des politiques éducatives mises en œuvre est très pertinente. Le deuxième thème sur l'étude de l'accès au statut d'élites et la circulation des savoirs prolonge utilement le premier thème et promet d'être riche en enseignement. Les deux thèmes forment un ensemble cohérent.

• Points forts et possibilités liées au contexte :

Les compétences des membres du thème, leur expérience dans le domaine et leur capacité démontrée à mettre en œuvre une approche interdisciplinaire, et à utiliser synthétiquement une variété de données (quantitatives et qualitatives - données d'entretiens) doit être soulignées.

• Recommandations :

Il faudrait :

- utiliser les statistiques et enquêtes internationales existantes au niveau régional et international - produites dans le cadre de la mise en œuvre de «normes scolaires» internationales - et éventuellement les critiquer sous l'angle des inégalités (différences de scolarisation entre genres, groupes sociaux et groupes géographiques et analyse des résultats scolaires et de leurs déterminants sociaux ;
- renforcer autant que possible l'analyse comparative entre pays : étudier par exemple les freins à la scolarisation au primaire au Burkina Fasso mais aussi au Sénégal et peut être au Vietnam ainsi que les stratégies de différenciation scolaire dans les trois pays - comme c'est annoncé - pour en tirer des leçons méthodologiques mais aussi des enseignements sur de possibles stratégies d'action.



Thème 4 : Ressources, Populations et Inegalites

Nom du responsable : M^{me} Sylvie FANCHETTE, M^{me} Cécile LEFEVRE

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires		4
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		6
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants		
TOTAL		10



• Appréciations détaillées

Conclusion :

- Avis global sur le thème :

Alors que la question des inégalités est aujourd'hui centrale dans les études de développement, le comité s'étonne - bien qu'elle figure dans le titre de l'axe - du peu de place qui lui soit donnée, aussi bien dans la problématique que dans les thématiques de recherche. Il est donc suggéré soit de supprimer le thème des inégalités dans le titre, soit de développer franchement la question des inégalités sur le plan programmatique. L'idée de s'intéresser à la notion des ressources du point de vue de la population apparaît prometteuse. De même, l'accent mis sur les organisations/dynamiques sociales et familiales, sujet potentiellement fédérateur, est à encourager.

Ce quatrième axe correspond à des compétences clairement identifiées au sein des chercheurs et enseignants-chercheurs du CEPED. Toutefois, on s'interroge sur son positionnement par rapport aux autres axes du projet. En effet, le cœur des recherches du CEPED étant les études de population, il semblerait par exemple délicat - dans l'hypothèse où une approche fondée sur les inégalités serait réellement proposée - de découpler les questions éducatives, familiales et domestiques de celles des inégalités.

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Il faut relever les compétences des membres du thème et leur expérience dans ce champ, ainsi que leur capacité à développer une interdisciplinarité féconde.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Pour fondamentale qu'elle soit, la question des inégalités sociales n'apparaît pas de manière évidente comme une approche prioritaire dans les thématiques de recherche proposées par le projet.

- Recommandations :

Le choix des entrées thématiques (ressources foncières, minières, sociales et familiales) mériterait d'apparaître plus clairement en mettant en lumière les débats théoriques sous-jacents et en centrant l'approche sur ce qui fait la spécificité du CEPED (population et développement).



5 • Déroulement de la visite

Dates de la visite :	mercredi soir 27 février à jeudi 28 février 2013
Début :	18h30 le 27
Fin :	19h30 le 28
Lieu de la visite :	salle des thèses
Institution :	Université Paris-Descartes, Faculté SHS
Adresse :	45 rue des Saints Pères, 75006 Paris, bâtiment Jacob
Locaux spécifiques visités :	19 rue Jacob, 75006 Paris

Déroulement ou programme de visite :

27 février

18h30-20h	Réunion de travail des experts à huis clos Accueil dans les lieux par la direction du CEPED
20h-22h	Dîner

28 février

8h30-9h	Réunion du comité de visite à huis clos
9h-9h15	Entretien à huis clos avec le Vice-Président du conseil scientifique de l'université
9h15-9h30	Entretien à huis clos avec la directrice de l'INED
9h30-9h45	Entretien à huis clos avec le directeur de l'IRD

Pause

10h15-11h30	Présentation du bilan de l'unité par son directeur et les responsables des thématiques (30') et réponses aux questions du Comité (15')
11h30-12h45	Présentation du projet de l'unité par les porteurs et les responsables des thématiques (30') et réponses aux questions du Comité (15')
12h45-14h	Repas sur place à huis clos entre les membres du comité
14h- 15h30	discussion générale entre le comité et tous les membres de l'équipe présents, y compris les doctorants (ainsi que toute autre personne souhaitant être entendue)
15h30-16h15	Discussion avec les doctorants seuls (hors la présence du directeur de l'unité, des chercheurs et enseignants-chercheurs)
16h15-17h	Discussion avec les ITA seuls (hors la présence du directeur de l'unité, des chercheurs et enseignants-chercheurs)
17h-17h30	Dernier échange avec le directeur de l'unité
17h30-19h30	délibération des experts à huis clos



6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

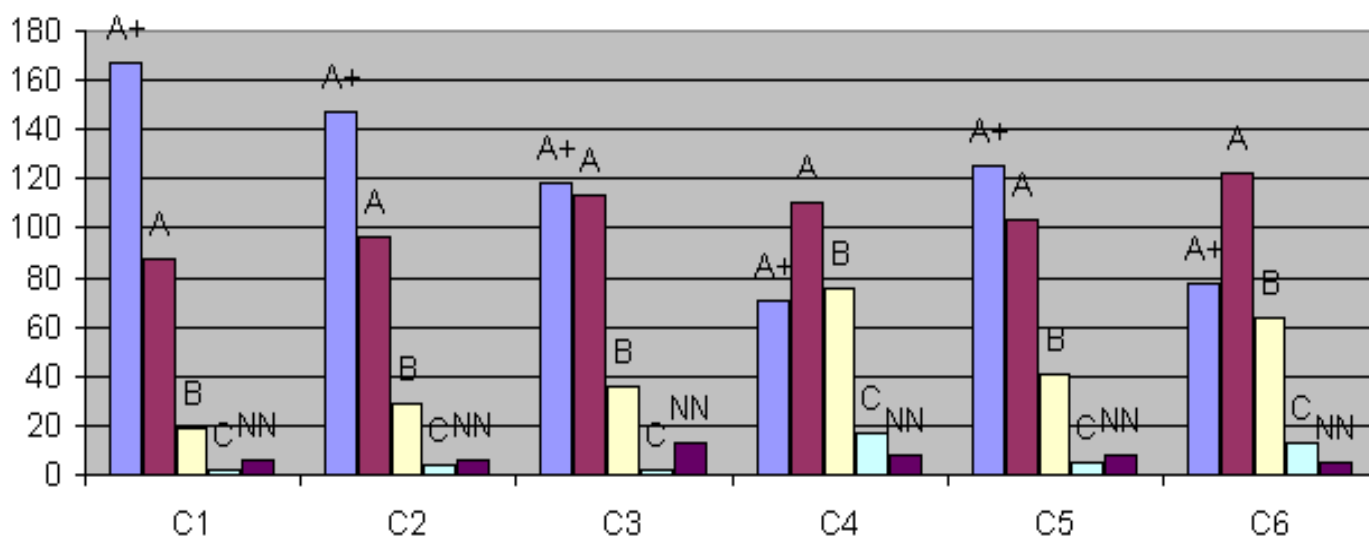
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





7 • Observations générales des tutelles

Vice Président du Conseil Scientifique

Paris le 30.04.2013

Vos ref : S2PUR140006254 – Centre
Population et développement -
0751721N

Monsieur Pierre GLAUDES
Directeur de la section des unités de recherche
Agence d'Évaluation de la Recherche et de
l'Enseignement Supérieur
20, rue Vivienne
75002 PARIS

Monsieur le Directeur

Je vous adresse mes remerciements pour le rapport d'évaluation fourni à l'issue de la visite du comité d'expertise concernant l'unité « Centre Population et Développement »

Vous trouverez ci-joint les réponses du Directeur de l'unité, Etienne GERARD. Concernant l'appréciation du bilan et du projet scientifiques nous n'avons rien à rajouter sur le rapport ou les réponses du Directeur. Ayant par contre participé avec les autres représentants des tutelles à la discussion avec le comité d'expertise il est apparu très vite que les experts, pour la plupart étrangers, avaient une connaissance limitée de l'organisation de la recherche dans notre pays. Ceci explique de nombreuses questions et critiques sur la complexité institutionnelle du centre. Si sur le fond ces critiques pourraient même être recevables, le Centre lui même ne peut pas en être tenu pour responsable puisque le cadre institutionnel s'impose à lui.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma considération distinguée.

Le Vice Président du Conseil Scientifique



Stefano Marullo, DM, DesSci



ined
INSTITUT
NATIONAL
D'ÉTUDES
DÉMOGRA-
PHIQUES

133,
boulevard
Davout
75980 Paris
Cedex 20
France

www.ined.fr

N° 2013.070/200



Institut de recherche
pour le développement

44 boulevard de Dunkerque
CS 90009
13572 Marseille cedex 02
France

Paris, le 1^{er} mai 2013

Monsieur Pierre GLAUDES
Directeur de la Section 2
AERES
20 rue Vivienne
75002 Paris

Monsieur le Directeur,

L'INED et l'IRD remercient le Comité de visite de l'AERES pour son évaluation de l'UMR CEPED dont ces deux établissements partagent la tutelle avec l'Université Paris Descartes.

La présence en effectifs de nos deux établissements dans cette Unité est conséquente avec au total 21 chercheurs au 1^{er} janvier 2013, ce qui témoigne de l'importance du CEPED dans le dispositif de recherche de l'INED comme de l'IRD.

Ajoutons, qu'en tant qu'Unité mixte, associant chercheurs d'établissements de recherche et enseignants-chercheurs de l'Université, le CEPED s'inscrit parfaitement dans le paysage de l'enseignement supérieur et de la recherche français : à cet égard les membres du CEPED sont naturellement et conjointement « agents » de leur établissement d'origine (l'INED, l'IRD, l'Université Paris Descartes), et inscrits dans ce collectif, ce « Laboratoire », autour d'un projet scientifique et avec des modalités d'organisation souhaitées, validées et soutenues par leurs employeurs. Il n'y a donc nulle ambiguïté dans ce positionnement du CEPED mais bien au contraire un mode de fonctionnement classique et qui permet son développement par les appuis et les apports renouvelés que leurs fournissent ses tutelles institutionnelles.

A cette cohérence institutionnelle du CEPED s'ajoute une cohérence scientifique sur laquelle nous souhaiterions insister, suite aux interrogations du Comité de visite. Le CEPED n'est ni un centre de recherche sur le développement international, ni un centre de recherche en démographie : plus précisément, sur un socle de recherche et de compétences en démographie, le CEPED étudie les dynamiques des populations à partir d'entrées thématiques essentielles que sont la santé, la famille ou encore les migrations, ceci dans les pays du Sud.

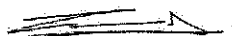
Partant de là, l'originalité de cette UMR, son identité spécifique, apparaît avec force et ne fait guère de doute : elle est l'expression de la « créativité » du CEPED, reconnue par le Comité de visite ; elle est celle encouragée par l'INED et l'IRD qui, dans leurs exigences de promouvoir les recherches démographiques pour l'un, dédiées au Sud, pour l'autre, soutiennent pleinement le projet du CEPED. Dans le même ordre d'idées, l'ouverture disciplinaire du CEPED nous apparaît comme une force. Les nouvelles structurations des populations au Sud ne peuvent se penser, se mesurer et s'expliquer sans la mise en commun

des sciences sociales dans leur ensemble et sans l'exigence d'associer sciences quantitatives et qualitatives. Ces articulations – parce qu'elles répondent au projet scientifique du CEPED – sont les garants de sa légitimité et de sa cohérence.

A cet égard, l'association dans la future équipe de direction de chercheurs et enseignants chercheurs issus des trois tutelles de l'UMR permettra de renforcer les interactions entre les tutelles elles-mêmes, et ce type de collégialité ne peut que conduire à un meilleur équilibre des décisions.

Nous souhaitons par ailleurs insister sur le fait que le CEPED dispose d'une réelle audience internationale au Nord comme au Sud qui lui permet, d'une part, d'obtenir d'importants financements (il n'y a donc pas de besoins non couverts de ce point de vue) et, d'autre part – point sur lequel nous sommes extrêmement attentifs – d'être impliqué dans la formation des communautés scientifiques du Sud.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de notre considération distinguée.



Laurent Vidal
Directeur du département Sociétés de l'IRD



Myriam Khat
Directrice adjointe de l'INED



Paris, le 2 mai 2013

REPONSE DE LA DIRECTION DU CEPED A L'EVALUATION DE L'AERES

Yves CHARBIT et Etienne GERARD

Nous avons pris connaissance avec intérêt du rapport du Comité de visite en date de février 2013 et nous le remercions pour l'attention qu'il a accordée à l'UMR et pour le travail d'analyse conduit à partir de notre dossier. Le bilan et le projet n'ont peut-être pas toujours été adéquatement décrits dans nos documents écrits ou lors de la présentation orale devant le comité d'évaluation. Nous souhaitons apporter quelques précisions, indépendamment des rares erreurs factuelles que nous avons relevées et qui font l'objet d'un courrier séparé. Certaines des observations et suggestions pourraient d'ailleurs conduire rapidement à une révision de certains éléments de notre projet et de notre mode de fonctionnement.

Fonctionnement du CEPED

Le fonctionnement du CEPED est contraint par les règles de fonctionnement de toute UMR en France. C'est une entité qui n'a ni identité juridique, ni autonomie financière ; ses enseignants-chercheurs et chercheurs sont donc toujours à la fois membres du laboratoire et de leur institution d'origine. L'Université Paris Descartes, l'IRD et l'INED les recrutent, gèrent leurs carrières et veillent à la cohérence de leurs orientations scientifiques personnelles avec celles de l'UMR. Dans ce modèle de fonctionnement institué par le Ministère français de la Recherche, l'unité (ici le CEPED) ne peut ni planifier ses recrutements, ni accorder aux doctorants ou post-doctorants quelque rémunération que ce soit.

Quoiqu'il résulte de ces règles une apparente bi-appartenance institutionnelle, les avantages de ce dispositif ne sont plus à souligner : il a en effet permis une réelle association des organismes de recherche (EPST) et des départements universitaires, longtemps tenus, en France, comme des objets de nature différente. Au niveau du CEPED, tous les chercheurs (IRD, INED) se trouvent directement impliqués dans l'enseignement, que ce soit à travers « notre » master et le suivi des doctorants, ou dans d'autres formations. Inversement, tous les enseignants-chercheurs (UPD) sont partie prenante des opérations de recherche conduites dans le cadre des axes de l'unité. D'autre part, tous les membres du CEPED bénéficient d'une mutualisation des crédits de fonctionnement, des personnels d'appui et de certains services (édition, cartographie, traductions) accordés par les trois tutelles. De sorte que la complexité institutionnelle génère au quotidien un réel enrichissement pour nos équipes de recherche et nos programmes d'enseignement.

Cette complexité a cependant des conséquences négatives quand il s'agit du traitement comptable ou de la coordination des tutelles ; nous avons bien noté vos suggestions en la matière, qui d'ailleurs rejoignent ce que nous avons souligné lors de la visite : les ITA sont en sous-effectif et ont une lourde charge de travail.

Identité et « éparpillement »

Le CEPED fonctionne depuis quelque cinq ans autour de la fusion d'un cœur démographique et d'apports d'autres disciplines. Comme le montrent la bibliographie ou nos manifestations, cette rencontre a stimulé une longue réflexion autour de la place accordée à la population dans l'approche des dynamiques du Sud et celle-ci va nécessairement se poursuivre sous forme de confrontation permanente des approches et des objets de recherche. Les questions de recherche que nous avons privilégiées, comme l'éducation, la santé ou les mobilités, relèvent très clairement de thématiques qui, en dépit de leur forte dimension démographique, requièrent une approche multidisciplinaire, que permet la diversité des profils de nos chercheurs et enseignants-chercheurs. Bien entendu, dans notre stratégie de positionnement interdisciplinaire, nous avons tenu compte des autres UMR actives en population et développement, pour éviter les duplications.

L'apparent « éparpillement » n'est que l'effet de la réflexion issue de la préparation du projet quinquennal, quand de nouveaux chantiers ont été ouverts, sur des thématiques où il a paru stratégique de positionner l'UMR, chantiers ouverts aussi en raison d'une forte augmentation des effectifs de chercheurs et des compétences des nouveaux membres. Il y a nécessairement de notre part un élément de risque dans ces choix — et un pari ! Mais nous voulons rappeler l'effort, engagé dans le projet, de mise en cohérence de ces différents chantiers géographiques (Viêt-Nam, Caucase, etc.) ou thématiques (éducation, ressources). Il va sans dire que nous poursuivrons cet effort, et que les thématiques de recherche se remembreront naturellement. Au demeurant, c'est précisément parce que nous avons une approche prospective de la recherche, que nous n'avons pas voulu inhiber *ex ante* les initiatives de recherche portés par nos membres lors des débats qui ont conduit à l'élaboration de notre projet.

Collaborations internationales

Comme le bilan (2008-2014) le rappelle, le partenariat avec le Sud est incontournable collectivement pour le CEPED en tant qu'UMR, ce qui pousse ses membres à établir des accords de recherche à long terme avec les institutions des pays où ils travaillent. Le comité a pu prendre la mesure du nombre et de la diversité des liens institutionnels que nous avons mis en place dans de nombreux pays en développement.

Ce qui est peut-être moins saillant dans notre rapport est le volume considérable des efforts que cela requiert dans la durée. Ces efforts auprès des chercheurs et institutions du sud, permanents, nous permettent de nombreuses actions souvent conduites loin d'Europe (visites, invitations, enquêtes conjointes, séminaires et conférences, actions de formation sur place, etc.) qui n'ont pas forcément la plus grande visibilité, vues du Nord, mais il ne fait guère de doute qu'elles sont indispensables pour conforter la place du CEPED comme partenaire privilégié des centres recherche au Sud. Au-delà des coopérations bilatérales et à l'instar des coopérations déjà engagées avec le FNUAP, le Population Council ou encore le Minpaku (Musée national d'ethnologie du Japon), le CEPED adosse ses recherches au Sud à des institutions ou à des organismes du Nord et entend poursuivre cette orientation en diversifiant ses partenariats au niveau européen avec des centres de recherche dédiés aux même thématiques. Il est à souligner que s'agissant d'une évaluation de l'UMR et non pas de ses membres, nous n'avons pas listé toutes les activités d'expertise individuelles, mais uniquement celles ayant des retombées directes pour l'UMR.

Publications

Ces engagements et collaborations avec les pays du Sud, notamment, transparaissent bien à travers les publications des chercheurs du CEPED en de nombreuses langues nationales et internationales (anglais, espagnol, allemand, russe, vietnamien, etc.). Le rapport souligne un déséquilibre entre une minorité de chercheurs qui publient beaucoup en anglais et le reste de l'UMR. Un pointage de notre bibliographie nous conduit à observer que cette observation doit être nuancée par un 'effet de marché'. En effet au sein des sciences humaines, certains secteurs bénéficient d'un bien plus grand nombre de supports de publication que d'autres. C'est le cas par exemple des questions de santé, surtout au CEPED où la recherche sur la santé et le genre a une dimension fortement démo-épidémiologique, par rapport à l'anthropologie du développement par exemple. Ce qui n'enlève rien au mérite des chercheurs qui ont publié dans des revues anglophones de santé à fort facteur d'impact.

Par ailleurs l'orientation du CEPED en termes de langues de communication et de production scientifique témoigne d'une collaboration réelle avec nos partenaires, d'un souci de valorisation des travaux réalisés avec les communautés scientifiques des Suds, tant auprès d'elles qu'auprès des communautés scientifiques des Nord. Cette orientation, qui n'ignore pas la nécessité de communiquer les résultats de recherche au plus grand nombre, témoigne aussi de l'attention toujours vive de la part du CEPED à des réalités socio-économiques et politiques des Suds qui, bien que parfois à la marge d'objets de recherche internationalement consacrés, n'en constituent pas moins des focales indispensables à l'appréhension des dynamiques internationales de production de la connaissance.

Collégialité

Le comité n'ignore pas qu'existent en France de nombreux exemples de fonctionnement proprement collégial dans l'administration de la recherche. Cela correspond, par exemple, à des directions collégiales composées de plusieurs membres de l'UMR. Ces choix répondent à la charge considérable que représente pour un membre de l'UMR d'être directeur pendant de nombreuses années, charge fort peu valorisée et nécessairement réductrice en termes de capacité de publications ou d'enseignement.

À ce titre, le dispositif choisi par le CEPED peut apparaître plus traditionnel, puisqu'il se structure avec un seul directeur durant son mandat, et deux directeurs-adjoints, tous trois représentatifs de l'ensemble de nos tutelles. Nous avons ainsi opté pour la délégation de nombreuses fonctions à travers un organigramme moins vertical et pour une rotation de la direction sur la période de cinq ans. Car c'est à cette condition que la représentation des différentes composantes du CEPED (tutelles, corps) peut être assurée, que l'interface avec les trois tutelles peut être développée au mieux, et, plus simplement, que les décisions engageant les chercheurs de l'UMR — quand bien même elles sont prises par la direction — sont le fruit d'une réelle concertation des différentes composantes de l'UMR. Cette mesure devrait aussi, à notre sens, libérer les ressources et les énergies (le Pôle d'information et d'animation scientifique, par exemple, a ainsi pu voir le jour) et permettre à la direction de se consacrer davantage au développement des partenariats internationaux du CEPED.